

UNE PAROISSE AUX COULEURS DE LA TERRE.

En même temps que nous voyons dans les champs voisins le « ballet » des tracteurs retournant la terre, émerveillés aussi de voir les troupeaux s'enrichir de nouvelles têtes, ces dizaines de petits agneaux gambadant autour de leurs mères ; en contemplant la belle nature qui renaît après un hiver pourtant bien rude... sans oublier le chant des oiseaux qui matins et soirs nous bercent de mélodies bien plus agréables que nos chansons... Oui ! Tout cela nous parle d'un monde nouveau, différent, qui ne nous fait pas oublier la dure réalité dans laquelle vivent bon nombre de nos familles. La nature elle-même ne veut-elle pas nous dire à sa façon qu'un monde différent est possible ? Ne veut-elle pas nous annoncer, à sa manière, qu'avec un regard différent sur notre monde et ses réalités, on peut y voir germer un peu de lumière, un peu d'espoir ?

Notre paroisse, comme toutes les autres célébrera prochainement communions, baptêmes et mariages. C'est l'occasion pour beaucoup de prendre contact avec l'Eglise, avec leur communauté paroissiale, premier contact pour certains, reprise de contact pour d'autres après de longues années. Quelles sont les motivations qui poussent ainsi des couples à demander une célébration chrétienne pour leur mariage ? Pourquoi faire encore baptiser un enfant ? Pourquoi souhaiter que notre enfant fasse sa première communion ? Tout cela aura-t-il une suite ? Et puis, regardez tout ce que l'on dit sur l'église ces temps ci !

Un paysan me disait il y a quelques jours : « Vous savez on pourrait bien s'arrêter de travailler avec ma femme, mais on peut pas. On ne peut se passer de revenir à la terre... »

Cette réflexion m'aide à comprendre ce que cherchent beaucoup de personnes aujourd'hui, qu'ils soient jeunes ou adultes. Le paysan et sa terre ne font qu'un, ils ne peuvent se passer l'un de l'autre. En Amérique Latine on parle de la « Pacha mama » ce qui veut dire la mère terre, cette terre qui nous nourrit et que l'on aime et respecte. Je crois qu'en toutes ces personnes qui font une demande à l'Eglise aujourd'hui il y a aussi cette recherche de quelque chose qui peut nourrir cette vie qui est en nous, en l'autre aussi, une vie que l'on aime et que l'on veut faire grandir. Bien souvent ils ne trouvent pas les mots pour le dire mais on devine que dans leur silence comme dans leurs paroles balbutiées, il y a chez toutes ces personnes qui font une demande à l'Eglise la recherche d'un « plus », de l'ordre du « symbole », du « sacré » pour reprendre leurs propres mots. D'autres osent prononcer le nom de « Dieu » même s'il leur semble être très lointain. « Notre monde a soif de spiritualité », disent certains penseurs, c'est vrai ! il y a une recherche d'un quelque chose comme d'un plus dans leur vie.

Je ne me fatigue pas et jamais je ne fatiguerai d'écouter ces couples plus ou moins jeunes avec ou sans enfants et qui demandent à ce que leur projet de vie, leur avenir soit « béni par Dieu » Ensemble nous cherchons dans ce terreau de leur vie commune tout ce qui peut germer. On y découvre de très belles fleurs, de beaux fruits, aussi rares que beaux d'ailleurs, rares parce que dans notre monde ils n'ont plus de « valeur », ils ne sont plus au goût du monde. « Valeur », c'est le mot que je viens de dire car c'est aussi le mot qu'utilisent beaucoup de couples rencontrés et de jeunes parents quand ils me disent : « Nous ne savons pas très bien qui est Dieu mais nous nous reconnaissons dans certaines valeurs qui sont aussi celles de l'évangile... »

Alors on risque des paroles comme « service », « entraide », « pardon », « répondre aux besoins de l'autre », « justice dans le travail », « vie équilibrée », « choix d'une vie simple sans goût de luxe », « sincérité », « Fidélité », « solidarité »... Bien sûr dirions- nous, nous les vieux et les blasés, ce sont de belles paroles que l'on peut se dire avant de se marier... Et bien, non ! Toutes ces paroles ont une histoire de 3, 5 ou plus de 10 ans de vie commune. Elles viennent d'une terre qui a été longuement travaillée, qui a souffert aussi. Alors je crois qu'ils savent de quoi ils parlent.

Oui, regardons, contemplons, labourons... cette terre de notre humanité. Beaucoup de cailloux reviennent à la surface et peuvent nous empêcher de voir ce qui est en germe et ce qui peut fleurir. Avec beaucoup d'efforts parfois mais surtout avec un peu d'amour et de tendresse nous pourrions découvrir la merveille de Dieu qui agit aujourd'hui dans leur cœur de tout être humain.

Abbé Jean MIMIAGUE.

VINGT CINQ ANS DE VIE RELIGIEUSE...

Quand paraîtra ce journal, Yannick, religieuse dont les parents vivent dans notre paroisse aura célébré parmi nous ses 25 ans de vie religieuse (le 9 Mai à Bénéjacq)

Nous la remercions de ces quelques mots qu'elle nous écrit sur sa vie religieuse et que nous partageons avec joie.

« La congrégation à laquelle j'appartiens s'appelle: Les Sœurs de la Charité de Ste Jeanne-Antide Thouret. C'est une congrégation religieuse apostolique de la spiritualité de St Vincent de Paul et qui s'est donné pour mission: le service spirituel et temporel des pauvres reconnaissant en eux le visage du Christ.

Notre congrégation est internationale, présente dans 4 continents avec environ 3500 sœurs.

En France nous sommes environ 350 sœurs. Nous sommes essentiellement insérées dans la moitié Est du pays. Personnellement je suis dans une communauté de 5 sœurs à Nice. Je travaille comme infirmière dans un hôpital. J'ai suivi une formation en Soins Palliatifs et j'ai donc rejoint une équipe mobile de Soins Palliatifs.

Mes sœurs de communauté travaillent auprès des gens en précarité soit pour l'accueil de nuit des femmes dans la rue, soit pour la distribution des repas à midi. Une sœur est âgée et reste à la communauté pour l'accueil et pour quelques cours de français à des jeunes étrangers.

Je suis entrée dans cette Congrégation il y a 25 ans. J'ai rejoint plusieurs communautés en France et à l'étranger: entre autres en Argentine où j'ai vécu 3 ans dans une de nos communautés insérée dans un bidonville de la banlieue de Buenos- Aires. Ce sont des expériences fortes qui m'ont marqué et donné le goût du service et de l'attention aux plus démunis. J'ai découvert aussi combien recevoir, accueillir, était aussi important que donner.

Aujourd'hui le service d'infirmière auprès de ceux qui sont en phase terminale de leur vie, m'apprend à reconnaître que la vie habite tout être humain jusqu'au bout de son existence terrestre et donc qu'il demeure un être vivant, fils de Dieu, et mon frère en humanité jusqu'à son dernier souffle. »

Merci à Yannick pour ce témoignage. Le 8 mai elle en aura dit beaucoup plus sur sa vie de religieuse au cœur du monde et plus spécialement aujourd'hui dans le monde de la santé. Notre prière l'accompagne dans sa mission.

Notre paroisse de Saint Michel Garicoïts du Lagoïn est riche d'une grande diversité de vocations: laïcs, religieuses, religieux, prêtres. Nos prochains numéros de Bonne Nouvelle nous permettrons d'accueillir d'autres témoignages.

NOUVEAUX HORAIRES DES MESSES DANS NOTRE PAROISSE

Afin de prendre en considération les demandes d'entretien avec les prêtre de la part de personnes dans la vie active, et sachant que honorer ces demandes suppose du temps libre les fins d'après midi, il nous faut donc changer les horaires de messes.

A partir du 1^{er} juin nous aurons donc les horaires suivants :

EN SEMAINE :

Lundi 18H00, Messe à Bénéjacq

Mardi 18H00, Messe à Bordères.

Mercredi 8H30, Messe à Lagos.

Jeudi 8H30, Messe à Igon.

Vendredi 8H30, Messe à Coarraze.

MESSES DOMINICALES :

Samedi 19H00, Messe à Coarraze

Dimanche 9H30 Messe à Bordères (1^{er} dimanche)

Messe à Igon (2^{er} dimanche)

Messe à Lagos (3^{er} dimanche)

Messe à Igon (4^{er} dimanche)

Dimanche 11H00 Messe à Bénéjacq.

Nos églises sont suffisamment proches les unes des autres pour que nous puissions trouver un horaire qui nous convienne. Nous n'hésitons pas à utiliser vélos et voitures pour faire nos courses, il n'est pas plus difficile de les utiliser pour participer ensemble à l'Eucharistie quotidienne ou dominicale. N'oublions pas le co-voiturage qui est un geste de solidarité. Jadis sur la route de nos églises nous rencontrions nos voisins et nous marchions ensemble. Aujourd'hui, quelques kilomètres de plus... on peut aussi les faire ensemble en proposant sa voiture.

**NOUS LES AVONS ACCOMPAGNÉS
VERS LES CHEMINS DE LA RÉSURRECTION**

Jeanne LAYERLE à BORDERES, le 3 mars
Josette BATON à BENEJACQ, le 4 mars
Lucie HITTE à COARRAZE, le 4 mars
Edouard LAFORGUE à IGON, le 12 mars
Bernard DANTIN à COARRAZE, le 17 mars
Jean Baptiste PAILLASSA à BENEJACQ, le 24 mars.
Armand ALFAIATE à IGON, le 24 mars
Jean Louis LACURE à COARRAZE, le 30 mars
Marie MOGNOL à BORDERES, le 7 avril.
Jeanne Alice VAGNIOT à COARRAZE, le 8 avril.
Gilbert PRAT à BENEJACQ le 10 avril.
Jean NARBAÏS JAUREGUY le 29 avril.

**ILS ONT ÉTÉ ACCUEILLIS DANS LA COMMUNAUTÉ
CHRÉTIENNE
PAR LE SACREMENT DU BAPTÊME.**

MARGOT. de BORDÈRES, lors de veillée pascale le 3 avril.
PIERRE, de BENEJACQ, le 25 avril.
LILOYE et MARGAUX, de BORDERES, le 1^e mai
DORIAN et EMILIE, de BENEJACQ, le 2 mai.

QUELQUES DATES IMPORTANTES DE LA VIE PAROISSIALE.

23 MAI- 10H30 COARRAZE- FÊTE DE LA PENTECÔTE

(Messe unique cette fin de semaine)

29 MAI- 18H00- NAY- CÉLÉBRATION DE LA CONFIRMATION.

(Pas de messe à Coarraze)

30 MAI- 10H30 – BÉNÉJACQ- FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION

3 JUIN- OLORON- RASSEMBLEMENT M.C.R.

**4 JUIN- 19H00 - ASSON- REPAS SOLIDAIRE ORGANISÉ PAR LA
PASTORALE DES JEUNES**

6 JUIN- 10H30- COARRAZE- FÊTE DE LA PREMIÈRE COMMUNION

(Pas de messe à 9h 30)

14 JUIN- 20H30 RÉUNION DU CONSEIL PASTORAL PAROISSIAL.

18 JUIN- 20H30 RÉUNION DU CONSEIL PASTORAL DE DOYENNÉ.

18 JUILLET- FÊTE À IGON

25 JUILLET- FÊTE DE LA SAINT ANNE À COARRAZE

1^E AOÛT- FÊTE DE BORDÈRES.

15 AOÛT- FÊTE DE BÉNÉJACQ

**DES NOUVELLES DE « JEUNES EN CHEMIN »
PASTORALE DES JEUNES DE LA PLAINE DE NAY.**

Ultreia « va plus loin »

C'est par une belle matinée ensoleillée, ce 17 avril, que les « jeunes en chemin » débutent réellement leur pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.

Au cours d'un temps de prière à l'église d'Asson, ils reçoivent la « créanciale », document de recommandation et signe d'accueil de l'Eglise, ainsi que la coquille, emblème de tous les pèlerins.

Après la bénédiction de départ donnée par le père Ruspil, et le chant des pèlerins « Ulteia », nous voici sur les chemins du Piémont pyrénéen : nous traversons les villages de Bruges, Mifaget, et déjeunons à l'ombre de l'église de Ste Colome.

C'est au presbytère d'Arudy que nous passerons notre première nuit de pèlerins. Installation, préparation du dîner, détente, douche...et nous allons à Sévignacq pour la messe (en voiture cette fois !).

Après un bon repas partagé avec le Père Sallenave et 4 pèlerin(e)s, c'est le temps du repos bien mérité !

Réveil matinal pour les filles (6h30), un peu moins pour les garçons (7h)...Le soleil est toujours là !

Petit déjeuner avec du pain frais, toilette de chat, rangement du matériel et nous voici à nouveau sur les chemins...Nous retrouverons les pèlerins de la veille sur la route, un peu plus loin...

Pique nique à Herrère et de nombreux pas plus loin, arrivée à 15h30 à l'église Ste Croix à Oloron. Sur une place ombragée, nous goûtons et partageons nos impressions sur ces premiers jours de marche, en attendant les parents qui nous ramèneront à Coarraze.

Ces deux premières étapes ont été un vrai plaisir pour tous, même si quelques courbatures et moments de fatigue se sont fait ressentir. Nous nous retrouverons sur les chemins de Saint Jacques du 3 au 8 juillet pour 6 étapes qui nous mèneront jusqu'à Roncevaux.

Ulteia et Suseia ! « plus loin et plus haut »

Repas solidaire

Le repas solidaire aura lieu cette année **le vendredi 4 juin 2010 à partir de 19h** à la salle de l'Isarce à Asson.

Ce **repas « du pèlerin »** sera servi et animé par les « jeunes en chemin » sur le thème des « chemins de Saint Jacques ». Une agréable soirée en perspective avec un bon repas, des reportages vidéo sur ce que les jeunes ont vécu cette année, des jeux et des chants..

Le bénéfice de ce repas nous aide à financer le pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle.

Alors venez nombreux nous soutenir !

Des tracts et bons d'inscriptions seront distribués à la sortie des églises à partir du 13 mai .

La Première Communion de nos enfants, ça nous intéresse !

Quelques notes d'une rencontre de parents d'enfants qui feront la première communion.

Oui, au cours de cette année les enfants échangent avec leurs parents et leurs grands-parents sur leur Communion prochaine.

Quant aux parents Ils sont contents que leurs enfants reçoivent cette formation chrétienne qui pourra leur servir toute la vie.

Une maman disait : « Cela lui apporte les bases, il apprend à connaître Jésus, il sera plus libre pour choisir ! C'est important qu'ils puissent avoir cette formation chrétienne. »

« Le jour de la Communion est un événement convivial. Nous nous retrouvons en famille. Les différentes générations se rencontrent. »

« Plus on se rapproche de la date plus l'effervescence est présente : préparation du repas familial, par un papa. Les papas aussi se sentent impliqués dans cet événement. »

« Au cours de l'année nous avons pu assister aux messes des familles. Elles sont très joyeuses et nous sommes heureux de pouvoir y participer ensemble. »

Très souvent à la maison ou en voiture les enfants sont très heureux de reprendre les chants appris au Catéchisme.

D'autres parents ne se sentent pas trop concernés pour l'instant. Ils gardent un mauvais souvenir de la catéchèse reçue dans leur enfance. Et pourtant ils croient que c'est important de donner cette formation à leurs enfants.

Une évidence : « Le catéchisme est beaucoup moins strict qu'à notre époque, il est beaucoup plus convivial et favorise la vie sociale des enfants. Ils sont heureux d'y retrouver les copains et copines d'école. La pédagogie utilisée permet une meilleure approche de la foi et l'on sent aussi les catéchistes très proches de nos enfants, à l'écoute de leur vie. »

**« Km SOLEIL » 2010 - TOUS UNIQUES, TOUS DIFFERENTS !
La Diversité culturelle.**

Mercredi 10 mars 2010 rendez-vous avec une cinquantaine d'enfants de la Paroisse regroupant Lagos, Bordères, Bénéjacq, Coarraze, et Igon à la salle de la Chênaie à Igon.

Enfants et adultes, nous avons découverts différentes cultures : celles d'Afrique du Sud, d'Haïti et de Lillers dans le nord de la France.

Situation et Projet de soutien en Afrique du Sud :

Un million d'orphelins.

Enfants, comment faire face à la mort des parents malades du Sida. Certainement pas par le silence.

Une initiative remarquable les aide à refaire vivre la mémoire des défunts : aidés par des volontaires formés, l'enfant entrepose dans sa « boîte à mémoire » des photos, des objets, des souvenirs de son parent, de sa vie passée, de la maladie, de la mort.

Ce trésor de vie est une façon de dépasser le traumatisme de la mort et les aide à grandir malgré tout.

Situation et projet en Haïti.

Haïti c'est.....Un pays de plus de 9 millions d'habitants.

8 Haïtiens sur 10 sont pauvres. C'est le pays le plus pauvre du continent Américain.

Le 12 janvier 2010, 35 secondes et

Un tremblement de terre détruit une très grande partie de la capitale et du pays.

Les Scouts se mettent tout de suite au service des gens du pays.

- Ils sortent de nombreuses personnes des décombres.
- Apportent de l'eau aux victimes.
- Organisent des camps de fortune pour ceux qui ont perdu leur maison. Ils s'occupent des enfants, préparent les repas, les font jouer.

Situation et projet à Lillers dans le Nord de la France.

A Lillers, ville du Nord de la France, de nombreuses familles vivent une situation sociale et économique difficile. Leurs enfants ont un accès limité aux offres culturelles de la région. Le projet de l'école primaire Notre-Dame va permettre aux enfants de découvrir le patrimoine de la ville de Lille. Tous les enfants ont droit à connaître les richesses culturelles de leur pays.

Voilà quelques unes des réalités que nous avons découvertes pendant cette campagne des KM Soleil. Nos efforts de Carême nous ont permis de vivre davantage en amitié avec tous ces enfants d'ici et d'ailleurs.

Les catéchistes de la paroisse.